

Protokoll der Jahresversammlung der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft vom 12. März 1967 in Luzern

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **40 (1967-1968)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Protokoll der Jahresversammlung der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft vom 12. März 1967 in Luzern

Zum geschäftlichen Teil der Jahresversammlung fanden sich um 9.30 h im Kunsthaus Luzern 33 Mitglieder ein. Die Traktanden waren an der am Vorabend der Tagung stattgefundenen Vorstandssitzung eingehend durchbesprochen worden.

Die Versammlung gedachte bei dieser Gelegenheit des kürzlich verstorbenen Mitgliedes Herrn P. Schenker, Entomologe in Liebefeld, und erwies ihm die übliche Ehrung.

Der vom Präsidenten der Gesellschaft, Dr. G. Mathys, Nyon, verfasste und verlesene Jahresbericht der SEG gab einen Rückblick auf die wichtigsten Ereignisse des vergangenen Jahres.

Rapport du président

Grâce à l'aimable concours de la Société entomologique bâloise par son président, le D^r Wyniger, et à l'intérêt que présentaient les communications de nos membres, l'Assemblée générale 1966 s'est déroulée le 27 mars dans d'excellentes conditions en présence de 53 participants. Le choix de l'Institut des Tropiques à Bâle pour notre réunion s'est avéré particulièrement judicieux puisque, indépendamment de l'auditoire moderne et bien adapté à nos besoins, nous avons eu le privilège d'y être renseignés par le professeur Freivogel sur l'importante contribution de la Suisse à l'étude des problèmes tropicaux. Des films et une visite détaillée des laboratoires et élevages ont complété d'une façon très agréable cette journée de travail. Nous exprimons ici notre vive gratitude au Directeur de l'Institut des Tropiques, M. le professeur Geigy, ainsi qu'à ses collaborateurs de leur hospitalité et de leur précieux concours.

L'Assemblée a rendu hommage au professeur Schneider-Orelli dont le rayonnement a si longtemps dominé l'entomologie suisse et qui a été enlevé dans sa 86^e année à l'affection de sa famille et de ses amis le 31 octobre 1965. La matinée a été ensuite réservée aux onze communications scientifiques dont il est fait mention ailleurs et qui mettaient en lumière les différentes orientations que prend la recherche entomologique en Suisse.

Lors de la 146^e Session annuelle de la SHSN à Soleure, notre Société a inscrit au programme des communications entomologiques l'après-midi du 1^{er} octobre 1966 et le matin du 2 octobre un colloque sur les techniques de piégeage d'insectes et la mise en valeur des captures. Ces deux séances intéressaient une cinquantaine de participants. Très remarqué fut le film du D^r Kutter sur les fourmis. Il nous plaît d'exprimer nos vives félicitations pour cette réussite qui met bien en évidence les extraordinaires perspectives qu'ouvre le film également sur le plan scientifique.

Quatre communications furent ensuite successivement présentées par les D^r W. Vogel : « Einfluss von Fungiziden und Insektiziden auf die Entwicklung der Obstbaumspeinnmilben », D^r G. Benz : « Untersuchungen über den negativen Einfluss des Lärchenkahlfrasses auf Wachstum und Vitalität der nachfolgenden Lärchenwicklergenerationen », D^r W. Meier : « Blattlauszucht auf künstlichen Nährmedien », et D^r G. Mathys : « Quelques aspects de la lutte biologique contre le pou de San José à l'aide de l'aphelinide *Prospaltella perniciosi* Tow. ». Nous n'entrons pas dans le détail de ces communications qui constituaient un ensemble scientifique intéressant.

Le lendemain, la matinée devait intéresser les nombreux collectionneurs amateurs puisque c'était essentiellement à leur intention qu'avait été organisé le colloque sur les techniques de piégeage d'insectes et la mise en valeur des captures. En fait, on devait constater que les principaux intéressés faisaient défaut puisque les participants se recrutaient essentiellement dans les rangs des scientifiques et entomologistes professionnels. On constate une fois de plus qu'il est difficile d'intéresser les collectionneurs qui redoutent le caractère trop scientifique de ces séances. Quoi qu'il en soit, le programme très varié a comporté un très grand intérêt et la formule du colloque limité à un seul sujet doit être retenue.

Après l'exposé introductif très remarqué du D^r Wiesmann : « Physiologische Grundlagen zum Anlocken und Fangen von Insekten », on a assisté à la démonstration pratique de quelques méthodes ingénieuses de captures présentées par H. Brönnimann : « Erfahrungen mit verschiedenen Fangmethoden ».

Le D^r Wyniger avait eu le souci d'adapter son exposé : « Fang- und Ködermethoden für die Praxis » à la pratique et bien des amateurs auraient pu tirer de ces trois exposés le plus grand bénéfice.

Le D^r Auer a eu l'amabilité, quoique n'étant pas membre de notre Société, de développer l'aspect statistique de l'échantillonnage dans son excellente communication intitulée : « Methodik der Stichprobenentnahme zum Studium der Populationsdynamik primärer Forstinsekten ». Nous remercions vivement le D^r Auer d'avoir si bien su mettre en évidence combien une étude statistique est indispensable à tout travail sur la dynamique des populations.

M. Baggiolini, enfin, ouvre les différents volets qui permettent d'apprécier toute sa vaste expérience en matière de recensement des arthropodes dans les vergers. Il a intitulé son exposé : « Etude de la valeur de différentes méthodes de captures par rapport aux groupes d'insectes ».

L'activité scientifique, on le voit, a été très riche au cours de 1966 et nous sommes heureux de pouvoir exprimer notre vive gratitude au dynamique concours apporté par nos membres et orateurs invités à la réussite de nos réunions.

Cette activité s'est d'ailleurs poursuivie déjà au cours de 1967 puisque le 18 février il a été possible de réunir sous les auspices de notre Société les spécialistes intéressés aux migrations d'insectes. C'est à l'Université de Lausanne qu'une trentaine de participants ont étudié le problème des migrations diurnes et nocturnes. Les travaux de pionnier du D^r Aubert dans le domaine des migrations diurnes réalisés au col de Bretolet et les exposés de six autres spécialistes constituaient les éléments de base pour la discussion. Un des aboutissements du colloque est le projet de la création d'un groupe de travail qui permettra de mieux coordonner les efforts sur le plan suisse et de réaliser une liaison avec les pays voisins. Les perspectives offertes par l'emploi du radar, tel que le D^r Gehring de l'Université de Zurich l'a présenté, pour suivre les migrations d'insectes, sont extraordinaires et méritent une attention particulière. Sur l'écran du radar cela paraît incroyable mais, nous l'avons vu sur un film, il est possible de suivre les battements d'ailes d'un papillon à des distances relativement importantes.

Un certain effort a été fait sur le plan du recrutement de nouveaux membres et nous sommes contents de constater que nos rangs se sont sensiblement renforcés. Nous souhaitons la bienvenue aux 27 nouveaux collègues et espérons qu'il sera possible de convaincre d'autres entomologistes de valeur appartenant aux sociétés locales.

J'ai par ailleurs une nouvelle qui intéressera et encouragera beaucoup les systématiciens. Un de nos membres, lui-même éminent systématicien, conscient de l'importance de la systématique, a eu la générosité de créer une fondation désignée par Pro Systematica Entomologica. Les intérêts de cette fondation d'un montant de fr. 20 000.— seront régulièrement, en principe chaque année, remis à l'auteur du travail particulièrement méritoire en systématique entomologique. Un conseil de fondation, composé du président de la SES et des conservateurs des musées des arthropodes de Bâle et Genève, décidera de l'attribution du prix qui sera de l'ordre d'environ fr. 1000.—. Au nom de nous tous, j'exprime notre vive gratitude à notre mécène qui allie à la générosité une grande modestie puisqu'il ne désire pas que son nom soit révélé ici.

En ce qui concerne la SHSN à laquelle, comme vous le savez, notre Société est affiliée, je vous signale que sa prochaine session aura lieu à Schaffhouse du 30 septembre au 1^{er} octobre. Le thème des principaux exposés comprend la science de la terre, donc la géophysique, la géodésie et la météorologie. Je souhaite que nous puissions organiser notre propre conférence, soit sous la forme d'un colloque le samedi après-midi 30 septembre et le dimanche matin 1^{er} octobre une séance cinématographique. Là encore, il faudra que je puisse faire appel à votre bienveillante collaboration.

En terminant, nous remercions encore le professeur Geigy de l'Institut des Tropiques pour son aimable hospitalité et les Maisons Ciba, Geigy et Sandoz qui ont si généreusement offert le banquet à l'occasion de l'Assemblée générale en mars 1966 à Bâle.

Bericht des Kassiers und der Rechnungsrevisoren

Der durch den Quästor, Dr. H. Wille, Liebefeld, per 31. Dezember 1966 erstellte Rechnungsabschluss zeigt folgendes Bild :

Einnahmen	Fr. 20 059.63
Ausgaben	<u>Fr. 18 717.05</u>
Mehreinnahmen	Fr. 1 342.58

Vermögensänderung

Reinvermögen am Anfang des Jahres	Fr. 2 793.92
Reinvermögen am Ende des Jahres	<u>Fr. 4 136.50</u>
Vermögensvermehrung	Fr. 1 342.58

Auf Antrag der Rechnungsrevisoren, deren Bericht Herr J. Pochon, Bern, verlas, wurde die Jahresrechnung genehmigt und dem Kassier bestens verdankt.

Nach Angaben von Dr. Wille wird bei den vorhandenen finanziellen Mitteln und den erneut gestiegenen Druckkosten Band 40/1967 der « Mitteilungen » rund 350 Seiten umfassen können.

Rapport des rédacteurs

Le fascicule 1 + 2 du volume 39 est sorti de presse le 15 septembre 1966. Il comprend 128 pages et 9 travaux. Le fascicule 3 + 4 du même volume est actuellement sous presse et pourra paraître en mai. Il comprend 144 pages, 8 travaux, le compte rendu de l'Assemblée générale du 27 mars 1966 à Bâle, les rapports de quelques sections et une série d'analyses de livres.

Une série de manuscrits sont déjà chez les rédacteurs pour le volume suivant.

Auf Vorschlag von Herrn Dr. Aubert sollten zwei Termine für die Einreichung von Manuskripten festgelegt werden. Für die zwei jährlichen Doppelhefte sollten die Manuskripte jeweils bis Ende April, beziehungsweise Ende August in den Händen der Redaktoren sein.

Bericht des Bibliothekars

Im verflossenen Jahr erhöhte sich die Zahl der Tauschpartner wiederum um 3 auf 173. Damit erhalten wir neu die folgenden Zeitschriften :

Annali di Entomologia generale e applicata (Bari) — Entomologische Zeitschrift (Frankfurt/M.) — Annales de Limnologie (Toulouse).

Die Tauschstelle der ETH-Bibliothek hat an unsere Tauschpartner das Heft 3/4 von Band 38 versandt.

Gekauft wurde Band 9 von Freude - Harde - Lohse : Die Käfer Mitteleuropas (Cerambycidae, Chrysomelidae).

Für den geplanten Bibliothekskatalog ist nun auch das Manuskript für den Bucherteil fertiggestellt, so dass mit dem Druck begonnen werden könnte.

Im Lesezirkel verkehrten 12 Mappen mit total 113 Heften bei 30 Teilnehmern.

Die Erstellung des umfangreichen Manuskriptes des Bibliothekskataloges wurde vom Präsidenten besonders verdankt. Nach der Drucklegung ist die Abgabe an Interessenten gegen Bezahlung vorgesehen.

Bericht der Faunakommission

Im Berichtsjahr ist Bd. 1 der Catalogus—Reihe: F. G. A. M. Smit, Siphonaptera, erschienen. Leider wurde das Heft durch ein Versehen der Druckerei allen Mitgliedern der Gesellschaft ohne Rechnung zugesandt. Auf unser Rundschreiben haben etwa 3/5 der Mitglieder reagiert, die übrigen möchte ich bei dieser Gelegenheit nochmals ersuchen, das Heft zurückzusenden oder den Betrag von Fr. 13.50 auf unser Postcheckkonto einzuzahlen. Besten Dank!

Als nächste Publikationen sind zu erwarten:

Catalogus Bd. 2: Dr. V. Allenspach: Scarabaeidae;
Fauna Bd. 4: Dr. H. Pschorn: Proctotrupidae.

Da die Gesuche beim Nationalfonds lange Zeit in Anspruch nehmen, ist mit dem Erscheinen erst 1968 zu rechnen.

Neue Mitarbeiter: Dr. V. Aellen, Genf: Nyctiberiidae, Fledermausfliegen (Dipt. Catalogus). Dr. Aellen u. Dr. Büttiker (welcher die Hippoboscidae, Lausfliegen bearbeitet) werden ihre Arbeiten so koordinieren, dass diese beiden Familien in einem Heft vereinigt werden können.

Dr. A. Aeschlimann, Dr. W. Büttiker, Dr. A. Elbl und Dr. H. Hoogstraal: Ixodides, Zecken. Dieser Band wird, da er keine Insekten behandelt, als Sonderheft der Fauna-Reihe erscheinen.

Varia

Auf Vorschlag des Vorstandes wurde Genf als Tagungsort für die Jahresversammlung 1968 bestimmt. Als Eventuallösung wurde vorgesehen, die Versammlung in Zürich durchzuführen.

Wissenschaftliche Sitzung

In Anwesenheit von 38 Mitgliedern und Gästen wurde um 10.15 h die wissenschaftliche Sitzung eröffnet.

Im Verlaufe der Sitzung hatte die Gesellschaft die Ehre, von einem Vertreter der Regierung des Kantons Luzern begrüsst zu werden. Herr Regierungsrat Käch überbrachte die Grüsse der Regierung, wünschte der Tagung einen guten Verlauf und fand sehr anerkennende Worte für die Tätigkeit unserer Gesellschaft.

Insgesamt wurden 10 Vorträge gehalten. Das von Herrn Dr. Wiesmann, Basel, angemeldete Referat musste leider wegen Krankheit des Referenten ausfallen.

F. SCHNEIDER (Wädenswil): *Aleurodidenfunde aus dem obermiozänen Insektenschiefer von Oehningen.*

Flora und Fauna der süddeutschen obermiozänen Fossilfundstelle von Oehningen lassen auf ein frostfreies subtropisches Klima schliessen. OSWALD HEER hat von dieser Fundstelle im letzten Jahrhundert etwa 450 Pflanzen- und 876 Insektenarten beschrieben. Er hat wohl über 5000 Insektenreste untersucht. Auch nachher wurde die Ausbeutung fortgesetzt, so dass heute Oehninger Insektenmaterial in Tausenden von Stücken in europäischen und aussereuropäischen Museen verteilt ist. Heute sind die Steinbrüche zerfallen und der ganze Schienerberg steht unter Naturschutz. Der Referent hat sich vor 35 Jahren, als der untere Steinbruch noch zugänglich war, einen kleinen Vorrat des 3–4 cm mächtigen und aus etwa 250 papierdünnen Lamellen be-

stehenden Insektenschiefers angelegt und später durch Tausch noch einige weitere Platten erhalten können. Der kostbarste Fund aus diesem Material ist zweifellos eine Gruppe von acht Aleurodidenpuppen (Positiv und Negativ), davon drei vollständig und fünf unvollständig, weil die Imagines beim Schlüpfen die Rückenplatte von Thorax und Kopf abgesprengt haben. Fossile Aleurodiden gehören zu den grössten Seltenheiten, weil sie nur unter günstigsten Konservierungsverhältnissen erhalten bleiben und wegen ihrer Kleinheit (Puppen nur etwa 1 mm lang) bei der Kontrolle fossilführender Schichten leicht übersehen werden. Es sind bisher erst 2-3 Einzel-funde beschrieben worden, *Aleurodes aculeatus* aus dem baltischen Bernstein (MENGE 1856) und *Permaleurodes rotundatum* aus dem Perm Russlands (1959 BEKKER-MIGDISOVA). Bis heute sind bereits gegen hundert Aleurodidengenera beschrieben worden. Die vorliegenden Fossilien sind so gut und mit den feinsten Einzelheiten erhalten, dass sie sich ohne Schwierigkeiten mit rezenten Formen vergleichen lassen. Unter anderem sind sie durch eine tiefe Furche zwischen Rückenscheibe und Submarginalsaum, durch sehr deutliche Segmentierung und das Fehlen einer Analrinne charakterisiert und gehören am ehesten in die Verwandtschaft von *Tetraleurodes*, *Aleurolobus* und *Aleuroputeus*. Im Moment ist es noch ungewiss, ob sich die Fossilien einer rezenten Gattung zuordnen lassen.

W. EGLIN-DEDERDING (Basel): *Die Mecopteren und Neuropteren des Kantons Tessin (Südschweiz)*.

Zunächst geht der Dank an die vielen Schweizer Entomologen und Institute, die den Referenten über ihre Neuropterenfänge auf dem Laufenden hielten und Tessiner Netzflügler zur Auswertung geschickt haben.

Nach einer illustrierten geologischen, vegetationskundlichen und klimatischen Charakterisierung des Gebietes, das im Süden insubrischen Charakter trägt, also eine Mischung zwischen mediterranen und atlantischen Zügen enthält, werden anhand einer faunistischen Übersichtstabelle sowohl die jahreszeitliche als auch die örtliche Verteilung, sowie Häufigkeit und Biotope der Tessiner Neuropteren aufgezeigt.

Nur die südlichen Elemente werden genauer besprochen:

Inocellia keiseri ASPÖCK — eine zierliche punktaugenlose Kamelhalsfliege.

Coniopteryx lentiae ASPÖCK — eine wärmeliebende Staubhafte.

Eumicromus lanosus (ZELENY) — eine blassbraune Florfliege.

Italochrysa italica (ROSSI) — eine robuste, grüne Florfliege, deren « Blattlauslöwen » sich in den Baumnestern der kleinen Ameise *Crematogaster scutellaris* von Maden und Puppen ernähren.

Mantispa styriaca (PODA), das netzflüglige, verkleinerte Abbild der Gottesanbeterin mit gleicher Fangweise, aber einer komplizierten, wirtsgebundenen Hypermetamorphose in Eikokons von Lycosiden.

Megistopus flavicornis (ROSSI), dessen Ameisenlöwe sowohl vorwärts als auch rückwärts geht und der seine Fangtrichter in Holzmulm morscher Kastanienbäume anlegt.

Dendroleon pantherinus (FABR.), der gelegentlich am Licht erbeutet wurde und als schmutzige, panterfleckige Ameisenjungfer auch dem um die Tessiner Netzflügler hoch verdienten Lepidopterologen PETER STÖCKLIN (Basel, Brissago) in die Augen stach.

Der Niederschlagsreichtum der insubrischen Schweiz wird schuld sein an der relativen Armut an Kamelhalsfliegen, die in den trockeneren Teilen unseres Landes (Wallis, Engadin) zeitweise geradezu massenhaft auftreten.

W. EGLIN-DEDERDING (Basel): *Für die Schweiz neue Neuropteren*.

Dieses Referat wird in den Mitteilungen der Entomolog. Gesellschaft Basel (Heft 2, 1967) in extenso erscheinen.

J. L. MAKSYMOW (Birmensdorf): *Der Lärchenblasenfuss (Taeniothrips laricivorus* KRAT. & FAR.).

Diese einzige forstlich wichtige Thysanopteren-Art gehört zu den gefährlichsten Schädlingen junger Lärchen in Europa. Der Schaden besteht im Besaugen von Langtrieb nadeln sowie von Terminaltrieben in der Kronenpartie. Krümmungen der Hauptachse und Kronenverbuschung sind die auffälligsten Merkmale von wiederholtem Blasenfussbefall.

Die Generation ist doppelt. Nur die Weibchen überwintern. Als Überwinterungs-ort war bis 1964 nur die Fichte und die Sitka-Fichte bekannt. Durch eingehende Untersuchungen in der Aufforstungsfläche « Copera » bei Bellinzona wurde festgestellt, dass auch die Douglasie, die Weymouthföhre und die Himalajazeder als Winterquartiere aufgesucht werden. Die Verstecke an den neu festgestellten Überwinterungsbäumen sowie an der Fichte werden beschrieben und die Unterschiede in der vertikalen Verteilung der Blasenfüsse an diesen Holzarten erörtert. Ferner werden Unterschiede in der Besiedlungsdichte der Winterquartiere, besonders im Zusammenhang mit dem Lichtbedürfnis der Blasenfüsse und der vorherrschenden Windrichtung aufgezeigt und zahlenmässig belegt.

D. REBETEZ u. W. SAUTER (Zürich): *Die Zikadenfauna des Klotener Riedes.*

Die Zikadenfauna der Schweiz ist noch relativ schlecht bekannt. Eine zusammenfassende Arbeit existiert nicht. Angaben über Schweizer Zikaden verdanken wir vor allem FREY-GESSNER, MEYER-DÜR, DIETRICH, HOFMÄNNER und CERUTTI. Eine Zusammenstellung der von ihnen gemeldeten Funde und der Angaben in allgemeinen Bestimmungswerken ergibt, dass bisher mindestens 283 Arten für die Schweiz namhaft gemacht worden sind (die Literatur wurde wahrscheinlich noch nicht vollständig erfasst), dass aber mindestens 400 Arten zu erwarten sind.

Herr Rebetez hat 1966 im Rahmen einer Diplomarbeit die Zikadenfauna des Klotener Riedes untersucht. Er konnte in den Grünlandbiotopen 102 Arten nachweisen, davon scheinen 30 Arten bisher aus der Schweiz nicht gemeldet zu sein. Die Artliste soll später publiziert werden. Die ökologischen Untersuchungen sollten zeigen, ob eine Bindung der Arten an bestimmte Pflanzenassoziationen besteht. Es zeigte sich, dass sehr selten eine Art nur auf eine einzige Assoziation beschränkt bleibt, dass aber auch wenige Arten vom Mesobrometum bis ins Magnocaricion hineingehen. Es lassen sich gewisse Charakterarten für bestimmte Gruppen von Pflanzenassoziationen nachweisen.

J. AUBERT (Lausanne): *Premier recensement de la faune des Lépidoptères nocturnes dans la réserve du Bois de Chênes (Vaud).*

Le Bois de Chênes, qui couvre un peu plus de 1 km², se trouve au pied du Jura vaudois, entre 500 et 600 m. d'altitude, sur la commune de Genolier, à peu près à égale distance entre Lausanne et Genève. Il a été mis en réserve naturelle par l'Etat de Vaud en 1962. Un groupe d'étude qui comprend des chercheurs de plusieurs Instituts (Université de Lausanne, Musée zoologique de Lausanne, Stations fédérales, etc.) s'est constitué pour en faire une étude principalement écologique; sur sa proposition, un tiers environ de la réserve naturelle a été mise en réserve intégrale qui est, après le Parc National, la deuxième de Suisse.

Du point de vue entomologique les possibilités d'études sont très vastes. Le choix s'est porté, pour le moment, sur l'étude des Lépidoptères nocturnes à l'aide de pièges lumineux du modèle de Changins. Les divers biotopes seront peu à peu prospectés, au point de vue faunistique, biométéorologique, phénologique, etc. Les buts sont multiples:

1. Examen des relations trophiques avec les oiseaux du Bois de Chênes qui sont déjà activement étudiés par les ornithologues du groupe.
2. Comparaisons avec les recensements de Lépidoptères entrepris par les Stations fédérales d'essais dans les cultures maraichères et les vergers.
3. Comparaisons avec les recherches entreprises en haute montagne par J. Aubert sur les migrations de Lépidoptères, etc.

Une première campagne en 1966 a permis, à raison d'une nuit par semaine, en première approximation, les captures suivantes :

	Espèces	Individus		Espèces	Individus
Sphingidae	4	42	Cymatophoridae	6	100
Notodontidae	18	207	Géométridae	126	1687
Thaumatopeidae	2	36	Arctiidae	17	2724
Drepanidae	3	208	Synthomidae	1	4
Lasiocampidae	8	271	Zygaenidae	1	6
Lymantriidae	4	89	Limacodidae	2	57
Noctuidae	162	3642			

Pour les Noctuidae et les Géométridae les nombres d'espèces sont probablement un peu en-dessous de la réalité par le fait que quelques espèces rares ou difficiles à identifier ont pu échapper à l'attention des détermineurs. Il convient d'ajouter encore la capture de 8700 Microlépidoptères appartenant à au moins 260 à 300 espèces.

Enfin, il a été capturé en juin près de 40 000 exemplaires de *Tortrix viridana* dont la période de vol a pu être étudiée avec précision.

TH. WILDBOLZ (Wädenswil) : *Über die Diapauseverhältnisse beim Apfelwickler, Carpocapsa pomonella.*

Versuche an Apfelwicklern aus der Ostschweiz zeigten, dass auch bei Hochsommerbedingungen (Langtag, hohe Temperaturen) gegen die Hälfte der Tiere obligat univoltin sind. Diese genetisch bedingte Eigenschaft wird bei Laboratoriumsstämmen durch Selektion zusehens eliminiert. Die Induktion der Diapause erfolgt weitgehend unter dem Einfluss der Tageslänge. Die Reaktion schweizerischer Herkünfte auf die Photoperiode ist intermediär zwischen derjenigen nördlicher und südlicher Provenienzen. Es bestätigt sich, dass die Art ausgesprochene geographische Rassen besitzt. Die Diapause wird im Winter durch kühle Temperaturen ferner aber auch durch Langtag gelöst. Im Frühjahr verbleibt aber bei einem Teil der Tiere noch eine partielle Entwicklungshemmung.

L. GERIG (Liebefeld) : *Zur Problematik des Insektizid-Nachweises vergifteter Bienen.*

In einem Übersichtsreferat wurde nicht nur auf die Schwierigkeiten, sondern auch auf die Problematik von Insektizidnachweisen bei vergifteten Bienen hingewiesen. Entsprechend der äusserst geringen Überreste von Pflanzenschutzmitteln oder deren Metaboliten in vergifteten Bienen handelt es sich hier um eine chemische und biologische Spurenanalyse. Wie die Erfahrung zeigt, vermögen bei Insektizidaktionen oft nur noch ein bestimmter Anteil der getroffenen Bienen in den Stock zurückzufliiegen. In der Regel sind es jene Bienen, welche nicht eine ausreichende tödliche Giftdosis erhielten, resp. aufgenommen haben und die dann vom Imker gesammelt und zur Untersuchung eingesendet werden. So erkennen wir hier eine sehr grosse Insektizidverdünnung in der Probe. Bei Bienen mit vergifteten Pollenhöschen liegen dagegen die Nachweischancen wesentlich günstiger. Nun gilt es mit schonenden Methoden die Rückstände möglichst quantitativ aus dem Fett- und Wachscomplex der Bienen zu isolieren, um sie anschliessend identifizieren zu können (Biotest und wenn möglich chemischer Nachweis mit Hilfe von Papier- und Dünnschichtchromatographie).

Die skizzierten mehr methodischen Schwierigkeiten werden durch verschiedene biologische Begebenheiten noch erhöht. Auf der einen Seite kann ein bestimmtes Insektizid je nach der Art und Weise seiner Anwendung ganz unterschiedliche Reaktionen bei Pflanzen und Bienen hervorrufen und auf der andern Seite spielt das individuelle Verhalten der Bienen eine ebenso grosse Rolle. So zeichnen sich z.B. bereits grössere Unterschiede bei verschiedenen Flugdistanzen zwischen Bienenstock und vergifteten Trachtpflanzen ab. Ferner lösen mikroklimatische Faktoren und der allgemeine physiologische Zustand der Bienen ebenfalls unterschiedliche Reaktionen aus.

Durch eine vernünftige, mit Mass betriebene *vorschriftsgetreue Applikation von Pflanzenschutzmitteln* könnten grösstenteils sämtliche Bienenvergiftungen vermieden

werden. Man muss sich nun allen Ernstes fragen, inwieweit sich ein weiterer Ausbau und die Verfeinerung der Methodik des Insektizidnachweises vergifteter Bienen noch lohnt, könnte doch dieser Zeit- und Arbeitsaufwand für dringendere Arbeiten und Aufgaben der Versuchsanstalt weit nutzbringender eingesetzt werden.

H. SCHÄFER (Gelfingen): *Praxisversuche über bienengefährliche Pflanzenschutzmittel* (Zusammenfassung fehlt).

J. P. AESCHLIMANN (Zürich): *Observations sur quelques Chalcidiens parasites de la Tordeuse grise du mélèze.*

Deux Eulophinae et un Elachertinae (Hymenoptera: Chalcidoidea) ectoparasites de *Zeiraphera griseana* Hb. constituent l'objet de ces recherches. Dans les conditions de la Haute-Engadine, ils jouent un rôle prépondérant et règlent la durée des gradations périodiques de leur hôte. En 1966, ces entomophages engendraient une mortalité voisine de 100 % dans des populations artificielles de Tordeuses. Malheureusement, leur action ne se manifeste que pendant les années de régression de la gradation. Dans la nature en effet, les Chalcidiens disparaissent faute d'hôtes au début de la phase de progression. Les points suivants caractérisent actuellement le comportement des Eulophides:

1. Ils sont susceptibles de tenir en échec des populations élevées de ravageurs.
2. Un développement très rapide leur confère une haute valeur concurrentielle.
3. On ne leur connaît pas d'antagoniste efficace.
4. L'acte du parasitisme (paralyse de l'hôte précédant le dépôt de l'œuf) stoppe instantanément l'évolution des proies. Les chenilles attaquées cessent aussitôt de se nourrir et ne provoquent donc pas les dégâts essentiels.
5. Leur spécificité semble très poussée: on n'a pas encore découvert d'hôte secondaire.

Si efficaces que soient ces entomophages, ils demeurent néanmoins incapables d'endiguer l'ascension explosive des Tordeuses: les Chalcidiens témoignent d'un véritable déphasage par rapport au cycle du ravageur. Ce décalage vient-il uniquement du handicap au départ de la progression ou tient-il plutôt à la vitalité accrue des chenilles à ce moment? De nombreuses questions restent à résoudre avant de trouver les moyens qui permettront d'exalter à son optimum l'action bénéfique de ces intéressants auxiliaires.

H. KUHN (Zürich): *Zur Situation der Schädlingsbekämpfung in der Stadt Zürich.*

Im Hinblick auf die bereits sehr fortgeschrittene Zeit beschränkte sich der vor der Pensionierung stehende Referent in humorvoller Weise auf die Erzählung einiger Erlebnisse mit dem in der Stadt Zürich vorkommenden Ungeziefer.

Etwas nach 17.00 h konnte die Jahresversammlung 1967 abgeschlossen werden. Sie bot bei der grossen Zahl von Vorträgen einmal mehr einen Einblick in die sehr rege entomologische Tätigkeit in unserem Lande.

Ein besonderer Dank des Präsidenten galt zum Schluss Herrn H. Schäfer in Gelfingen, der die Tagung in Luzern vorbereitet hatte. Der Regierung des Kantons Luzern sowie den Chemischen Fabriken Dr. Maag AG, Dielsdorf, und Siegfried AG, Zofingen, ist die Gesellschaft für Beiträge an das gemeinsame Mittagessen zu bestem Dank verpflichtet.

Zürich-Oerlikon, den 21. April 1967

Der Aktuar: W. MEIER.